

Mise en conduite agro-écologique de plantes spontanées sahariennes pastorales les plus pertinentes pour le dromadaire.

[F. BERGHOUTI, A. CHEHMA et J. HUGUENIN]

Résumé. Dans la perspective de la mise en œuvre des outils permettant l'obtention des pâtures les plus denses et plus productifs, la présente étude porte sur la possibilité de la mise en culture d'un ensemble d'espèces pastorales sahariennes les plus appréciées par le dromadaire. Les graines de ces plantes seront collectées puis cultivées, dans différents types de sols, pour savoir si elles peuvent donner des plants aptes à transplanter dans leur milieu naturel.

Mots clés : *Parcours sahariens, Plantes spontanées, Semence, Mise en culture, Dromadaire.*

Problématique

Le Sahara algérien, avec sa très large superficie, est le berceau de l'élevage camelin qui demeure l'espèce d'élevage la plus adaptée à cet écosystème désertique [1]. Pour produire et se reproduire, le dromadaire se base exclusivement sur l'exploitation d'un couvert floristique désertique peu abondant est discontinue.

le couvert végétal se focalise essentiellement dans des emplacements bien déterminés, où les conditions locales sont un peu moins défavorables qu'ailleurs [2]. Ces formations géomorphologiques constituent donc les principaux parcours sahariens (lit d'oued, dépression, hamada, reg, sols sableux et sols salés) [3].

La prolifération de ce couvert floristique est tributaire des conditions édapho-climatiques très particulières et très contraignantes de cet écosystème saharien [4]. Selon [2], la flore saharienne a un pouvoir de colonisation faible, elle se propage sur des vastes distances grâce à la pollinisation, la dissémination par le vent et aussi par les migrations humaines et animales [5]. Ainsi, malgré l'immensité de l'espace par rapport à l'effectif camelin y existant, qui paraît largement suffisant à leur prise en charge [3]. La difficulté d'accessibilité, combiné au manque et à la mauvaise répartition des points d'eaux,

font qu'il peut y avoir une forte pression sur certains types de parcours (les plus accessibles), engendrant leur dégradation, sous l'effet combiné du surpâturage et des facteurs anthropiques, handicapant la régénération du couvert floristique et aboutissant à l'abaissement de l'offre fourragère.

Le peu de travaux réalisés sur l'étude des parcours sahariens algériens sont beaucoup plus orientés sur leur valeur nutritive, leur richesse et leur productivité..., cependant, à ce jour, rien n'a été fait sur l'amélioration de la productivité de ces parcours. [6], [7] et [8].

C'est dans ce sens, et dans l'objectif de mettre en œuvre des propositions pour l'amélioration de la prolifération de ce couvert floristique, que s'inscrit notre travail de thèse qui consiste à étudier la possibilité de la mise en conduite des espèces pastorales les plus productives et les plus appréciées par le dromadaire.

Pour ce faire, on doit répondre aux deux questions de recherche fondamentales :

Est-il possible de réaliser des couverts pastoraux plus denses en plantes spontanées ? Et est-il possible de produire nettement plus en quantité des ressources pastorales, tout en maintenant la qualité des plantes concernées ?

Méthodologie du travail

Pour atteindre l'objectif tracé, nous avons adopté la démarche suivante:

- 1- Choix des espèces pastorales les plus appréciées par le dromadaire
- 2- Collecte des semences
- 3- Levée de la dormance des graines
- 4- Mise en culture des semences
- 5- Suivi de culture des espèces étudiées (irrigation, mensurations phénologiques...)
- 6- Analyses chimiques
- 7- Analyses statistiques.

Références bibliographiques

- [1]. **Chehema A. et Faye B (2011):** *Facultés digestives du dromadaire face aux contraintes alimentaire du milieu saharien*. Revue des Bio Ressources ;ISSN : 2170-1806 ; Vol. 1, N° 1, 2011. 26-30.
- [2]. **OZENDA P. (1977),** *Flore du Sahara Septentrional*. Ed. Centre nati. rech. sci. (C.N.R.S.), Paris, 622 P.
- [3]. **Chehema A., Faye B. et Djebbar M.R. (2008):** *Productivité fourragère et capacité de charge des parcours camelins du Sahara septentrional algérien*. Sécheresse; 19 (2). : 115-121.
- [4.] **Chehema A. (2005):** *Étude floristique et nutritive des parcours camelins du Sahara septentrional algérien. Cas de la région de Ouargla et*

Ghardaïa. Thèse doctorat, université Badji Mokhtar, Annaba.

[5.] **Trabelsi H., Senoussi A. et CHEHMA (2012):A:** *Etude de la dissémination des graines des plantes spontanées dans les fèces du dromadaire dans le Sahara septentrional algérien*. Sécheresse; 23 (2). 94–101.

[6]. **Longo H. F., Siboukeur O. et Chehema A. (2007) :** “Aspects nutritionnels des pâturages les plus appréciés par *Camelus dromedarius* en Algérie”, Cahiers Agric., 16, 6, 477 - 483.

[7]. **Chehema A. et Youcef F (2009) :** *Variations saisonnières des caractéristiques floristiques et de la composition chimique des parcours sahariens du sud est algérien*. Sécheresse; 20 (4). 2009 : 373 - 381 .

[8]. **Karimi M.H (2016),** *Caractérisation phytoécologique des parcours de BELGHAZI dans la région de Timimoun – Wilaya d’Adrar* Thèse doctorat, université de Tlemcen.